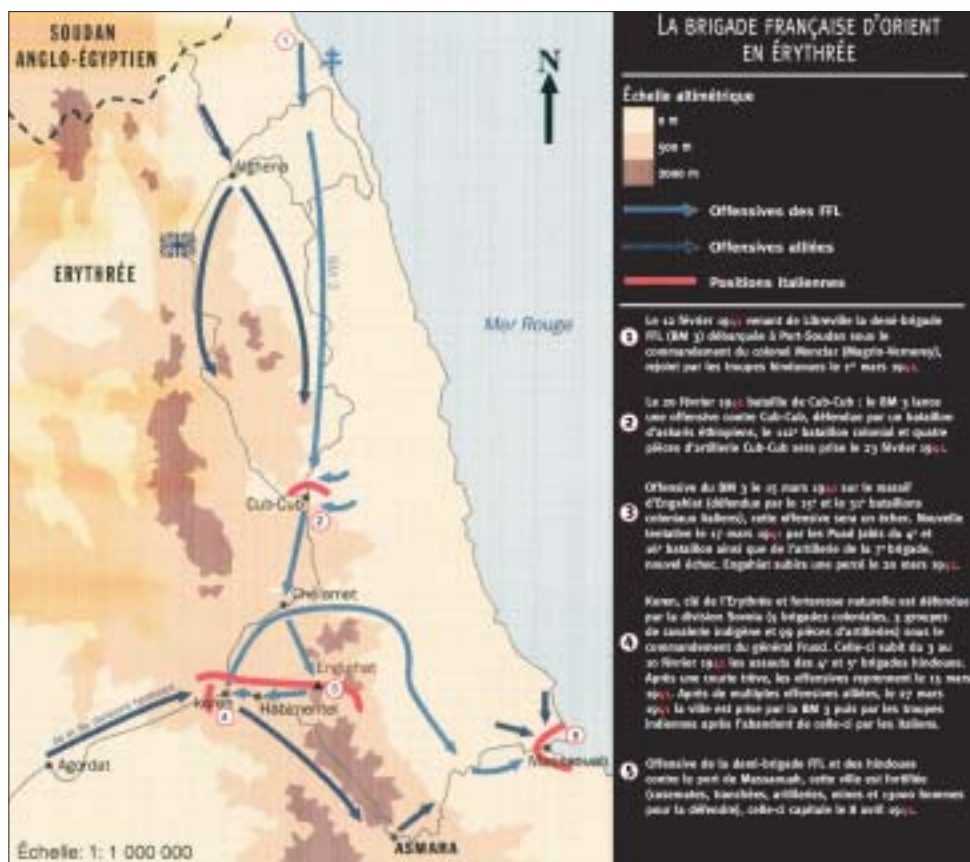


DES FORCES FRANÇAISES LIBRES



Le général de Larminat, commandant supérieur des Forces françaises libres en Afrique équatoriale française.

En Érythrée, février 1941, sous les ordres du colonel Monclar, 1 000 Français libres s'emparent de Cub-Cub, Keren et Massaoua, et font plus de 14 000 prisonniers. En juin 1941, ils participent à la bataille pour libérer la Syrie.

militaire appréciable (...). Français, sachez-le, vous avez encore une armée de combat.» Le 14 juillet 1940, à Londres, il passe en revue les premières troupes dont il dispose en Angleterre : 1 500 hommes en tout, mais c'est un début. À la fin de juillet, l'ensemble des FFL est estimé à 7 000 hommes – en majorité des jeunes qu'il faut encadrer, former, orienter, armer. En septembre 1940, deux nouveaux territoires rallient la France Libre : Tahiti et la Nouvelle-Calédonie. Ils fourniront un nouveau bataillon de volontaires (600 hommes), le bataillon du Pacifique, formé et commandé par le commandant Félix Broche (qui rejoindra le Moyen-Orient en juillet 1941).

Le BIM en Libye

Le 1^{er} BIM du commandant Lorotte est la première unité FFL à combattre l'ennemi : il prend part à l'attaque britannique contre les troupes italiennes de Sidi Barrani (Libye), au début de décembre 1940 ; il participe également à la prise des positions de Sollum, Fort-Capuzzo et Bardia. Ces premières campagnes sont plus symboliques que réellement significatives, mais elles suffisent à renforcer une conviction et une espérance : « *Il se trouve, déclare de Gaulle le 8 décembre, que les événements présentent en ce moment une occasion magnifique de faire rentrer la force française non seulement dans la guerre mais encore de plain-pied dans la victoire.* »

Victoire en Érythrée (février - avril 1941)

Le 21 octobre, de Gaulle a nommé le général de Larminat commandant supérieur des FFL en AEF et au Cameroun et décidé la formation d'une « Brigade française d'Orient » (BFO), sous les ordres du colonel Magrin-Vernerey (Monclar). Toutes les forces disponibles seront employées en Érythrée (province nord-est de l'Éthiopie sous domination italienne). Le gros de la BFO s'embarque à Douala (Cameroun) pour le Soudan, où elle retrouvera au début de février le BM3, venu directement du Tchad. Les FFL en Afrique orientale se composent alors de la 13^e demi-brigade de la Légion, du BIM, de l'escadron Jourdié, de deux BM et du 2^e bataillon de tirailleurs sénégalais de Bangui.



Les Français libres en Érythrée.

Le 22 février, le BM3 du commandant Pierre Garbay s'empare du fort italien de Kub-Kub (Érythrée). Dans les premiers jours de mars, la BFO est rassemblée au camp de Chelamet. À la fin du mois, après les combats de l'Engiahat, la BFO entre à Keren (27 mars) ; le 30 mars, de Gaulle la passe en revue à Chelamet. Les 7 et 8 avril, les troupes de Monclar prennent successivement Montecullo, Fort-Umberto et surtout Massaoua, capitale et principale base éthiopienne sur l'océan Indien. Au total, le détachement français avait fait, au combat, plus de 4 000 prisonniers et reçu, à Massaoua, la reddition de 10 000 autres.

Au printemps 1941, la livraison à l'Allemagne par le gouvernement de Vichy de bases aériennes du Levant (Syrie, Liban) entraîne une intervention militaire des Français libres - à présent regroupés au sein d'une 1^{re} division légère française libre, ou DLFL - et des Anglais dans les deux territoires. L'opération Georges commence le 8 juin ; le 21 juin, les Français libres entrent à Damas, après des affrontements franco-français durs et meurtriers (2 400 morts des deux côtés, dont 1 300 chez les seuls Français libres). Le Levant échappe à Vichy, mais 6 000 hommes seulement sur 35 000 rejoignent les FFL.